À la découverte du livre numérique

Sommaire

Le livre prend vie sur le Web 2
Le glossaire de l'édition numérique 5
Objectif : le respect du droit d'auteur 7
L'école numérique 8
Lire numérique. Sur quel appareil? 10
Les bonnes adresses 11

École branchée .com
Le magazine de l'école et de la famille d'aujourd'hui

Le livre prend vie sur le Web

Par Martine Rioux

Loin de signer la mort du livre comme certains l'avaient prédite, les technologies sont en voie de donner un second souffle à toute une industrie. Le livre ne se résume plus à une œuvre imprimée sur papier. Le livre se métamorphose en de multiples versions grâce au Web. Le livre devient plus accessible que jamais. Certains affirment même qu'avec le numérique, le livre est sur le point de prendre sa revanche sur la télévision...

Lorsqu'on pense au livre numérique, on pense spontanément au livre dématérialisé, disponible dans un format électronique plutôt qu'imprimé sur papier. Pourtant, l'histoire du livre numérique va bien au-delà de la simple transposition d'un support à l'autre, du passage du papier à l'écran. Et elle ne se limite surtout pas à commander un livre en version imprimée à partir du Web ou à lire l'extrait d'un livre en version PDF.

L'histoire du livre numérique, c'est aussi — et surtout — un univers littéraire dont l'effervescence ne cesse de surprendre ceux qui s'y intéressent : blogues d'auteurs ou de personnages, communauté de lecteurs, possibilité d'autoédition, écriture d'œuvres collectives en direct sur Internet, etc. L'environnement dans lequel s'écrit, se publie et se diffuse le livre prend une touche techno, et se déploie de façon inédite. D'une lecture à l'autre, d'un site d'auteur à un blogue de lecteurs, par l'entremise des conseils de libraires et de critiques, les verbes lire et lier n'ont jamais été si près. Je lis, tu lies, nous lisons.

Le Web est en quelque manière devenu une sorte de vitrine qui permet aux livres d'exister dans un univers culturel de plus en plus numérique — d'exister dans l'univers culturel des jeunes, en particulier. Selon L'enquête sur les pratiques culturelles du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec publiée au début de 2010, on apprend d'ailleurs que les jeunes lisent plus qu'on ne le croit et que leur intérêt pour la lecture est en hausse. Pour les jeunes, le livre fait soudainement plus de sens. Il ne se résume plus à sa version imprimée, il fait partie intégrante d'une toile d'interactions créée par ses lecteurs.

Il suffit de taper le titre d'un livre dans le célèbre moteur de recherche Google pour découvrir tous les liens qui conduisent à lui (site de l'auteur, site de l'éditeur, page Facebook, entrée dans Wikipédia, sites de libraires qui vendent le livre, articles de journaux, critiques, etc.).

Dans ce contexte, les internautes lecteurs peuvent s'approprier les œuvres à leur façon. La relation entre les auteurs et les lecteurs ne paraît plus impossible. Au contraire, elle s'enrichit de possibilités d'échanges et de communications diverses. Les éditeurs et les libraires prennent le pouls de leur public pour orienter leur développement.

L'un des plus beaux exemples de rapprochement entre auteur et lecteur, et peut-être même l'un des premiers, revient certainement au jeune Marc-Antoine, ancien élève à l'Institut St-Joseph, une école primaire privée de Québec. En 2004, le directeur de l'école avait initié un projet de cyberportfolio (mieux connu sous le nom de blogue) et Marc-Antoine avait rédigé un court texte à propos de son livre préféré, Amos Daragon. Quelques jours plus tard, quelle ne fut pas la surprise de l'élève de découvrir que Brian Perro, l'auteur du livre, avait commenté son texte après en avoir pris connaissance, à la suite d'une recherche réalisée sur Google.

Depuis, plusieurs auteurs se sont mis au blogue afin d'établir des liens avec leurs lecteurs. C'est le cas notamment de plusieurs jeunes auteurs québécois, comme Matthieu Simard (www.matthieusimard.com), Dominic Bellavance (www.dominicbellavance.com), André Marois (www.andremarois.com) ou Audrey Parily (http://audreyparily.com). D'autres ont également choisi de tirer profit de la multiplication des réseaux

Matthieu Simard (www.matthieusimard.com)

Dominic Bellavance (www.dominicbellavance.com)

André Marois (www.andremarois.com)

Audrey Parily (http://audreyparily.com)

sociaux en créant des pages sur Facebook (Michel Tremblay, Dany Laferrière, Marie-Sissi Labrèche, etc.) et Twitter (Annie Bacon - @annie_bacon, Nicolas Dickner - @nicolasdickner, Patrick Dion - @patdion, Mélusine - @twittlitt, etc.).

Les éditeurs ne sont pas en reste; chacun y allant de sa propre stratégie. Les Éditions FouLire (www.foulire.com) ont choisi d'investir le Web afin de donner le goût de lire aux enfants. Un site Web est associé à chacune des huit collections littéraires créées par l'éditeur. Lors de leur conception, celui-ci s'est basé sur un concept bien simple : beaucoup de « petites » lectures sur Internet permettent aussi de développer la capacité de lire. Les différents sites contiennent des quiz, des jeux, des bandes dessinées et des informations sur les personnages, les auteurs et les illustrateurs. Les jeunes peuvent même écrire des courriels à certains personnages!

La courte échelle, avec sa collection Epizzod (des histoires publiées sous forme de feuilleton pour les adolescents), va un peu plus loin dans l'interactivité avec les lecteurs. L'éditeur bonifie les séries imprimées, en publiant sur son site Web (www.epizzod.com) des vidéos, des discussions avec les auteurs, des échanges

entre les lecteurs, etc. L'un des personnages de la plus récente série (k), Anita, a même sa propre page sur Facebook (www.facebook.com/pages/Anita-de-k/370001610524?ref=ts). Autre exemple que réalité et fiction s'entrecroisent constamment : chez Libre Expression, la saga historique Fanette a maintenant son site Web (www.fanette.ca). On y présente entre autres les lieux où se déroulent l'intrigue tels qu'ils existent réellement (avec photos, cartes et vidéos).

La mise en marché d'une œuvre peut prendre de nombreux visages. En fait, les formes dépendent maintenant de l'imagination et de la créativité des artisans du monde du livre. Très récemment, des auteurs québécois ont même produit des bandes-annonces pour faire la promotion de leurs publications sur YouTube, comme la vidéo Sa propre mort (http://bit.ly/66BU1Z) qui présente une scène du dernier roman noir de l'auteur André Marois ou la bande-annonce de Fol allié (http://bit.ly/aPZpL0) qui présente le plus récent livre de Patrick Dion.

Le libraire Archambault, avec son Côté Blogue (www.coteblogue.ca) et son Café littéraire, offre une visibilité multimédia aux livres, aux auteurs et aux éditeurs. Critiques, vidéos, photos, baladodiffusions et autres contenus y trouvent leur place. Tantôt ce sont des employés de la chaîne qui bloguent, tantôt ce sont des auteurs, parfois, aussi, ce sont des lecteurs.

www.librairiepantoute.com

14 000 lecteurs l'apprécient chaque jour.
Ferez-vous partie du nombre ?

Visitez également notre site spécialisé en pédagogie
www.pedagolivres.com

Le site de la librairie Pantoute diffuse en exclusivité **500 sites Web pour réussir à l'école**.

LIBRAIRIE
PANTOUTE
Librairie indépendante agréée

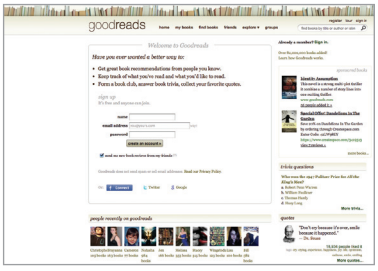
Les lecteurs participent

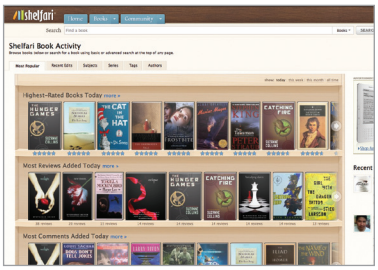
D'ailleurs, les passionnés de lecture se rassemblent de plus en plus sur le Web pour discuter du livre au sens large et pour partager des lectures en particulier. Si le phénomène a d'abord touché les lecteurs anglophones (www.goodreads.com, www.librarything.com, www.shelfari.com, etc.), les francophones commencent à prendre leur place.

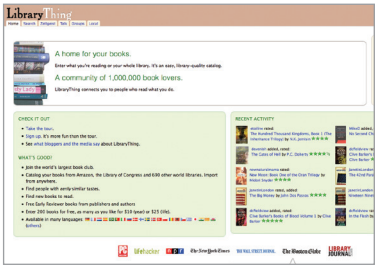
La communauté Babelio (www.babelio.com), par exemple, se veut à la fois un outil de gestion de sa bibliothèque en ligne, un réseau social réservé aux lecteurs et un service de recommandation de lecture. Ainsi, les membres peuvent retrouver dans la base de données les livres qu'ils ont déjà lus et se constituer une bibliothèque virtuelle. Ils peuvent partager leur bibliothèque et leurs lectures favorites avec les autres membres et découvrir de nouveaux livres à partir des commentaires laissés par les autres. Ouvert au public en août 2007, le site comptait environ 11 000 membres au début de mars 2010.

D'autres lecteurs choisissent de participer à rendre des œuvres plus accessibles. Sur le site www.librivox.org, des volontaires enregistrent les chapitres de livres du domaine public afin de les rendre disponibles en version audio sur le Web, donnant ainsi naissance à une autre version de l'œuvre. D'autres s'entraident pour écrire ou réviser leurs manuscrits, par exemple sur BookOven. Ces deux projets remarquables ont été développés par Hugh McGuire à partir de Montréal.

Le livre numérique, c'est bien plus qu'une question de formats et de supports de lecture. C'est de la vie des œuvres et de la manière dont les lecteurs apprennent leur existence et s'en emparent qu'il est question. À l'ère des technologies, papier et pixels se complètent pour assurer la diffusion des œuvres.■







Acheter un livre numérique

Les étapes

Il n'est pas beaucoup plus compliqué d'acheter un livre numérique qu'un livre imprimé...

1- Rendez-vous chez votre libraire en ligne et choisissez le livre numérique que vous désirez acheter.
2- Créez un compte d'utilisateur sur le site du libraire afin de procéder à la transaction.
3- Terminez la transaction et téléchargez le livre acheté dans votre ordinateur.
4- Si vous disposez des logiciels Adobe Digital Editions (ePub) ou Adobe Reader (PDF), vous pouvez lire le livre sur votre ordinateur.
5- Transférez le livre dans votre livrel.
6- Lisez!

Pour gérer votre bibliothèque numérique, vous pouvez utiliser divers logiciels, dont ceux fournis par les fabricants de livrels, et Calibre (http://calibre-ebook.com).

Au sujet des verrous numériques

Certains éditeurs imposent des contraintes à la circulation des versions numériques de leurs livres. La technologie de verrouillage la plus utilisée est ACS4, développée par Adobe. Pour lire un livre verrouillé ainsi, il faut utiliser des livrels et des logiciels qui sont compatibles avec cette technologie, et posséder un compte Adobe (voir p. 5).

Le glossaire de l'édition numérique

Format numérique

Format adapté à la lecture sur support numérique. Les plus courants sont le PDF et le ePub. Le PDF, déjà utilisé par plusieurs sur les ordinateurs, respecte la mise en page originale et convient à tous les types d'ouvrages. Le ePub ne respecte pas toujours la mise en page originale; il convient plutôt aux mises en page simples (sans tableaux, images ou graphiques). Sur un ordinateur, le logiciel Adobe Reader permet de lire un PDF et le logiciel Adobe Digital Editions un ePub.

Impression à la demande

Mode d'impression dont le tirage n'est pas déterminé à l'avance, mais uniquement après la commande d'un client. Ainsi, chaque exemplaire imprimé est un exemplaire vendu à l'avance. Surtout utilisé pour s'autoéditer ou pour rendre disponibles des livres épuisés.

Support numérique

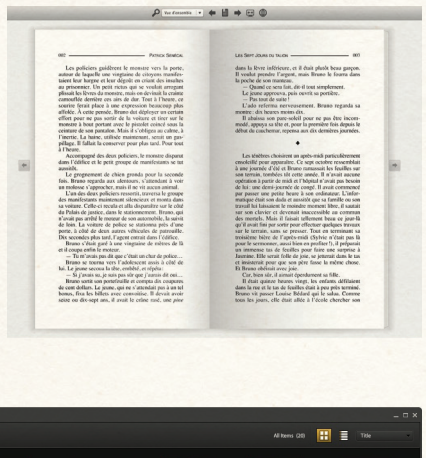
Support physique qui permet de stocker et de lire des livres numériques. Parmi les plus connus, on retrouve l'ordinateur, les produits Apple (iPod Touch, iPhone, iPad) et les livrels (aussi appelés lecteurs, livres électroniques, liseuses ou ebooks), tels que Kindle, Sony Reader, Cybook (voir p. 10).

Tableau blanc interactif

Écran géant, branché directement à un ordinateur et à un projecteur, sur lequel est projeté un écran d'ordinateur. À l'aide d'un stylet, l'enseignant peut écrire naturellement, comme il le fait sur un tableau régulier et reproduire toutes les actions qu'il effectue normalement avec une souris et même plus : outils d'annotation, sauvegarde de cours, etc.

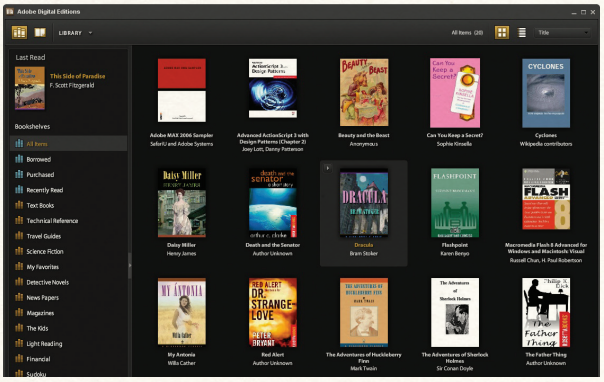
Feuilleteur en ligne (*flipbook*)

Outil disponible sur le Web qui permet de consulter l'extrait d'un ouvrage en version électronique. Il reproduit l'image du livre imprimé, allant jusqu'à imiter l'action de tourner une page. Du plus simple au plus sophistiqué, il offre entre autres la possibilité de zoomer et de consulter la table des matières, etc.



Livre numérique (*ebook*)

Version électronique d'un ouvrage imprimé qui peut être lue sur différents supports numériques.

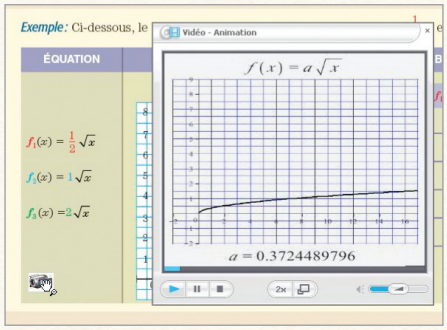


Verrous numériques

Dispositifs techniques de protection, communément appelés DRM pour Digital Rights Management. Ils permettent de contrôler les usages qu'un utilisateur peut faire d'un fichier numérique, par exemple en limitant le nombre de copies permises sur les différents appareils d'un même utilisateur.

Manuel scolaire numérique

Version électronique d'un manuel scolaire imprimé qui peut être lue sur un écran ou projeté avec un vidéoprojecteur. Les logiciels de lecture offrent généralement des outils d'annotation (crayon, surligneur, gomme à effacer, bloc-notes, etc.). Ils permettent aussi de sauvegarder des notes, de les effacer, d'agrandir ou de masquer des portions de pages, etc.



Manuel scolaire interactif

Manuel scolaire numérique qui est enrichi de compléments tels qu'une navigation dynamique, interactivité, hyperliens et surtout d'apports multimédias tels que des vidéos, animations, sons, images zoomables, etc.

[Le vocabulaire relié à l'édition numérique n'est pas encore entièrement entré dans l'usage; par conséquent, les termes employés ci-dessus risquent d'évoluer.]

Sauvez la source de la création !

Dans l'univers numérique, les droits d'auteur ne sont pas virtuels.

La rémunération
des auteurs et des éditeurs
pour l'utilisation de leur travail :
c'est une question de respect !

Contactez-nous,
nous pourrons vous aider à obtenir les autorisations nécessaires afin que vos reproductions soient effectuées en toute légalité.

COPIBEC

606, rue Cathcart, bureau 810
Montréal (Québec) Canada H3B 1K9
Tél. : **514 288-1664 ou 1 800 717-2022** • Téléc.: **514 288-1669**
licences@copibec.qc.ca • www.copibec.qc.ca

Objectif : le respect du droit d'auteur

Dans une société où le numérique est toujours plus présent dans les pratiques quotidiennes, où les élèves sont de plus en plus branchés et où l'utilisation des supports électroniques se démocratise, les enseignants désirent utiliser de nouveaux médias pour enrichir leur enseignement et susciter l'intérêt des élèves.

Dans cet univers virtuel, Copibec* demeure le lien privilégié entre utilisateurs, créateurs et éditeurs. L'organisme s'assure ainsi que la source de la création est protégée, en plus de collaborer avec les milieux éducatifs. Il identifie leurs besoins numériques, qu'il s'agisse de l'utilisation en classe de tableaux blancs interactifs, de présentations PowerPoint, de communications avec les élèves et leurs parents, d'élèves ayant des besoins particuliers, etc.

Attention, ce n'est pas parce qu'une personne détient un ouvrage en version imprimée qu'elle peut simplement la numériser et l'utiliser dans sa version numérique. Lors de la numérisation de documents ou lors de l'emploi d'un logiciel de reconnaissance optique de caractères (OCR-ROC) utilisé avec un numériseur, il est essentiel de s'assurer de détenir les autorisations nécessaires auprès de l'éditeur.

Les enseignants, les écoles et les commissions scolaires qui désirent reproduire ou utiliser des extraits de livres ou des articles de journaux ou de revues sur support numérique sont invités à faire part de leurs besoins à Copibec, qui pourra communiquer avec les éditeurs concernés.

Des ententes permettant la diffusion d'outils pédagogiques sur support numérique existent déjà. C'est le cas notamment avec la société GRICS et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec. Après avoir conclu une entente avec Copibec, ils ont rendu accessibles, sur leurs portails respectifs, des situations d'évaluation reproduisant des extraits d'œuvres.

La mise en œuvre d'autres projets de ce type est présentement à l'étude par Copibec en partenariat avec des commissions scolaires. Des licences intervenues avec certains établissements d'enseignement collégial permettent aussi à ceux-ci de rendre accessibles à leurs étudiants des textes protégés sur des sites sécurisés.

Copibec offre également, depuis quelques années, des séances d'information aux établissements scolaires de niveau préscolaire, primaire, secondaire et collégial ainsi qu'aux centres de formation professionnelle et d'éducation aux adultes. Ces rencontres ont pour objectif premier de faire connaître les conditions et les modalités d'application des diverses ententes et de répondre aux questions des enseignants et des professionnels.

Elles sont également l'occasion d'aborder les questions relatives à l'utilisation numérique des œuvres protégées et d'aider le milieu scolaire à mieux utiliser ces nouvelles technologies dans le respect des droits des auteurs et des éditeurs.

Comme les nouvelles technologies occupent une place grandissante dans la vie des enseignants et de leurs élèves, cet aspect suscite toujours beaucoup d'intérêt lors des séances d'information.

N'hésitez pas à communiquer avec Copibec pour organiser une séance d'information dans votre établissement.

Pour en savoir plus sur Copibec, visitez le www.copibec.qc.ca.

* Copibec est un organisme sans but lucratif de gestion collective des droits de reproduction qui représente les titulaires de droits des œuvres publiées au Québec, au Canada et à l'étranger grâce à des ententes bilatérales signées avec des sociétés de gestion. Véritable trait d'union entre les usagers d'œuvres protégées (livres, journaux ou revues) et les titulaires de droits, Copibec conclut des ententes avec divers groupes d'utilisateurs d'œuvres dans le respect des droits des auteurs et des éditeurs. Copibec gère les droits de plus de 800 éditeurs québécois, tels Enfants Québec, Lurelu, Groupe Modulo, etc.

École branchée .com
Le magazine de l'école et de la famille d'aujourd'hui
Pour en savoir plus sur le magazine : www.ecolebranchee.com

Éditeur : Clément Laberge
Rédactrices : Audrey Miller, Martine Rioux
Illustrateur : Nazario Graziano, colagene.com
Réviseure-correctrice : Catherine Houle
Graphiste : Jacinthe Croisetière
Publicité : info@ecolebranchee.com
Imprimeur : JB Deschamps

La reproduction des textes, des photos et des illustrations présentés dans ce magazine est interdite sans autorisation de l'éditeur. Toute demande de reproduction d'articles doit être adressée à Copibec.
514 288-1664 – 1 800 717-2022

Le magazine l'École branchée est publié par De Marque.
400, boulevard Jean-Lesage, bureau 540
Québec (Québec) G1K 8W1
Tél. : 418 658-9143 – 1 888 458-9143
Télec. : 418 658-9171
www.demarque.com

De Marque
© De Marque
Dépôt légal – 2e trimestre 2010
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1706-0907

L'école numérique

Par Martine Rioux

En plus des ordinateurs, qui ont fait leur entrée dans les écoles il y a déjà quelques décennies, une foule d'autres outils technologiques s'offrent maintenant au milieu scolaire : tableau blanc interactif, environnement numérique de travail (portail scolaire), iPod, livre électronique, etc. Au-delà des gadgets électroniques, car chaque outil a ses capacités et ses limites, ce sont les approches pédagogiques et les façons de concevoir l'enseignement qui sont appelées à changer au cours des prochaines années.

« Le simple fait d'avoir accès à la technologie dans une salle de classe ne changera strictement rien aux apprentissages des élèves. Les enseignants devront d'abord changer leurs méthodes d'enseignement pour qu'il y ait un véritable changement en éducation », soutient Patrick Giroux, professeur au Département des sciences de l'éducation et de psychologie, spécialiste des technologies dans l'enseignement, à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

Selon lui, cette transformation est inévitable. « L'école s'adapte ou elle disparaît », lance-t-il. Il ajoute : « Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas ceux d'hier. Ils grandissent avec la technologie, ils deviennent autodidactes. La transmission du savoir ne se fait plus uniquement à l'école ». L'école devrait donc devenir un lieu de transmission de valeurs: ouverture, capacité d'adaptation, et autres compétences. « Demain, les jeunes auront besoin de maîtriser ces compétences pour réussir sur le marché du travail et dans la société ».

Pourtant, le virage tarde à se faire sentir dans les écoles du Québec. L'intégration de la technologie se fait à petits pas. Les initiatives demeurent individuelles, non concertées. La majorité des enseignants reste contrainte dans un modèle traditionnel où se marient enseignement magistral, utilisation de manuels scolaires imprimés et visites aux laboratoires d'informatique. Certains justifient leurs méthodes en indiquant que le contenu scolaire en version numérique est trop rarissime, ce qui est de moins en moins vrai comme en témoignent les exemples ci-contre.

Par ailleurs, « avec le numérique, tout est possible. Les enseignants n'ont plus besoin d'attendre qu'on leur fournisse du contenu, ils peuvent le créer eux-mêmes, le partager en ligne, s'approprier celui des autres, le bonifier, etc. », croit M. Giroux. Ils peuvent surtout amener leurs élèves à devenir des créateurs de contenu et leur inculquer des valeurs d'éthique et de partage. Mais, pour cela, il faudra d'abord assister à l'éclosion d'une nouvelle façon de concevoir le système scolaire.

Un roman policier en version numérique

Une classe de 10e année de l'École secondaire catholique régionale de Hawkesbury, en Ontario, participe à un projet pilote de lecture de livres numériques sur un livrel. Ce projet a été mis en place par le Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien (CSDCEO) en collaboration avec le ministère de l'Éducation de l'Ontario, l'Université d'Ottawa et Les Éditions David. Il vise à comparer l'apprentissage traditionnel de la lecture et du français avec l'apprentissage par le biais des nouvelles technologies et de la lecture à l'écran. Les résultats du projet ne sont pas encore connus. Le CSDCEO espère que la nouvelle manière d'apprendre pourra donner davantage l'envie de lire aux garçons et ainsi contribuer à améliorer leurs résultats scolaires. Les Éditions David y voit l'occasion d'intéresser le jeune public à la lecture. www.editionsdavid.com/notre_catalogue/saigneur1418.php

L'iPod permis en classe

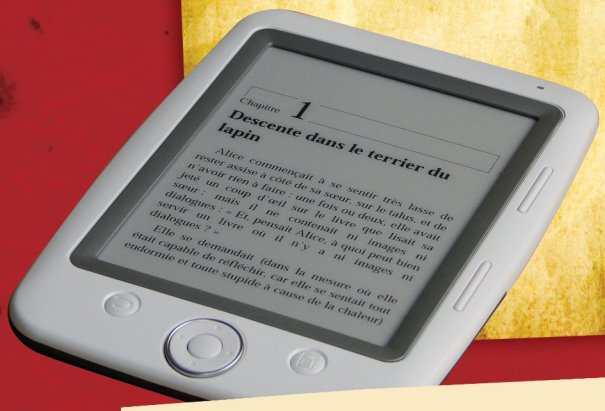
À l'école secondaire De Rochebelle, à Québec, l'enseignant de français David Martel a décidé de faire vivre une expérience nouvelle à ses élèves. Il a invité ceux-ci à installer l'application eClicker (gratuit) sur leur iPod Touch et à l'apporter en classe (la moitié en avait un). Cette application permet aux enseignants de questionner les élèves par le biais de questions à choix multiples. L'enseignant doit se doter de l'application « hôte » de eClicker (25 $) pour pouvoir envoyer les questions aux élèves. L'activité planifiée consistait en une série de 30 questions, portant sur le français en général, que les élèves avaient composées et proposées au préalable à l'enseignant. Les élèves, regroupés en équipe, avaient 15 secondes pour répondre à chaque question. Entre ces dernières, une pause de 10 secondes permettait de voir la bonne réponse et un graphique présentait combien de fois chaque réponse avait été choisie. Les participants pouvaient également voir le rang de leur équipe. « Je n'ai jamais vu personne répondre à des questions de français avec autant d'enthousiasme », souligne l'enseignant.

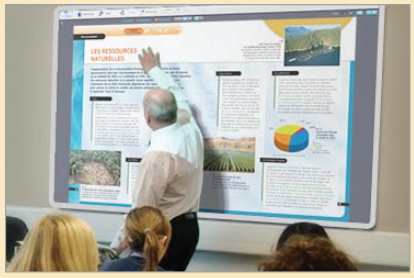
Un manuel scolaire sur clé USB

Depuis septembre 2009, la collection Visions (3e, 4e et 5e secondaire en mathématique), publiée aux Éditions CEC, est disponible en version numérique sur une clé USB. Celle-ci contient le manuel scolaire numérisé ainsi que toutes les ressources associées. Les enseignants qui se procurent l'un ou l'autre des manuels de la collection Visions reçoivent automatiquement cette clé. En classe, ils peuvent donc projeter le contenu du manuel devant les élèves. La clé est munie d'un outil de feuilletage qui permet de consulter l'ouvrage page par page en version grand écran. Il est possible d'utiliser des outils d'annotation (crayon, surligneur, gomme à effacer, bloc-notes, etc.), de sauvegarder des notes, de les effacer, d'agrandir ou de masquer des portions de pages, etc. Aucune connexion à Internet n'est requise.

Le livrel à l'école

À Fredericton, au Nouveau-Brunswick, seize élèves (huit de 5e année et huit de 7e année), inscrits à un programme d'immersion en français, lisent sur des livrels depuis février 2010 et partagent ensuite leurs impressions de lecture à l'intérieur d'un cercle littéraire. Chantale Cloutier et Monique McMinniman sont responsables du projet pilote. Elles admettent que le défi dans leur projet est de trouver du contenu en français, les romans jeunesse en version numérique étant encore rares. Néanmoins, elles gardent le cap, car elles ont déjà remarqué une « énorme augmentation » de la motivation pour lire chez les élèves. Deux écoles participent au projet : Liverpool Street School (primaire) et Bliss Carman Middle School (secondaire). Les deux responsables espèrent déjà le proposer à d'autres écoles.





Un manuel scolaire géant

Aux Éditions Grand Duc, les manuels destinés aux élèves de 4e et 5e secondaire sont maintenant disponibles gratuitement en version numérique pour les enseignants. Ainsi, les élèves ont leur manuel entre les mains et l'enseignant peut projeter le contenu de celui-ci devant la classe. L'enseignant peut trouver les manuels numériques dans son espace de ressources en ligne. Ceux-ci sont bonifiés de certaines fonctions de base (navigation à l'intérieur de l'ouvrage, recherche par mots-clés, surlignage, zoom, annotation, etc.). Des vidéos ont aussi été ajoutées afin de compléter le contenu du manuel. À partir de l'automne prochain, les Éditions Grand Duc annoncent que les manuels scolaires en mathématique pour le primaire seront disponibles en version numérique. Ces nouvelles versions seront offertes à la vente.

Une classe ouverte sur le monde

L'Externat St-Jean-Berchmans, école privée de niveau primaire, située à Québec, a été la première école québécoise à installer un tableau blanc interactif (TBI) dans chacune de ses classes, même dans le gymnase! Depuis, d'autres écoles de la province ont suivi le pas. Avec le TBI, les enseignants gagnent du temps dans la préparation de leur matériel de classe. Ils peuvent créer leur propre contenu et le projeter devant la classe. De plus, chaque fois qu'ils écrivent au tableau, ils peuvent enregistrer plutôt qu'effacer. Le contenu rédigé peut donc être réutilisé et bonifié le lendemain ou même la semaine suivante. Et, par-dessus tout, les enseignants ont accès à un nombre presque illimité de ressources puisque le tableau est connecté à Internet. Ils enseignent donc en utilisant des données à jour, trouvées au fil de recherches sur le Web.

Lire numérique. Sur quel appareil?

Par Audrey Miller

Lire une œuvre en version numérique signifie mettre de côté le papier et faire place à la technologie. La lecture à l'écran d'un ordinateur est une pratique répandue. De leur côté, l'iPhone et autres téléphones intelligents offrent l'avantage de la mobilité absolue. Encore méconnus du grand public, les livrels offrent une autre expérience de lecture.

Le marché des livrels est en pleine effervescence. De nouveaux appareils sont mis en vente pratiquement toutes les semaines. Nous vous en présentons quelques-uns qui sont facilement accessibles au Canada.

Le point commun entre tous les appareils offerts : ils utilisent la technologie d'encre électronique monochrome (noir sur blanc), qui rappelle le papier journal. Lorsqu'on affiche une page, des cristaux se positionnent pour former les lettres qui s'impriment dans l'écran (on appelle cette technique d'affichage « papier électronique »), permettant à l'appareil de se mettre en veille jusqu'au moment de tourner la page. Par conséquent, la batterie a une durée de vie impressionnante, elle peut permettre de feuilleter jusqu'à des milliers de pages. De plus, on remarque un confort de lecture sans pareil; l'écran du livrel est beaucoup moins fatigant et éblouissant que celui de l'ordinateur. Sans compter que le livrel permet d'agrandir ou de réduire la taille des caractères.

L'avantage incontesté : un seul livrel peut contenir plusieurs centaines de livres. Il permet donc de transporter une bibliothèque complète avec soi en tout temps!

Nom du produit	Amazon Kindle	Amazon Kindle DX	Sony Reader de poche (PRS-300)	Sony Reader tactile (PRS-600)	Bookeen Cybook Opus	Bookeen Cybook Gen3	Kobo e Reader
On l'achète	amazon.com	amazon.com	archambault.ca	archambault.ca	archambault.ca	archambault.ca	koboereader.com
Prix	139 $ US	379 $ US	149,99 $	199,99 $	199,99 $	199,99 $	149,99 $
Écran	6 po	9,7 po	5 po	6 po	5 po	6 po	6 po
Mémoire (capacité de stockage)	2 Go, dont 1,4 de contenu	4 Go, dont 3,3 de contenu	512 Mo	512 Mo	1 Go, carte SD pour l'augmenter	512 Mo, carte SD pour l'augmenter	1 Go
Principaux formats supportés	PDF, EPUB (si on installe un convertisseur appelé Savory), format spécifique Kindle (AZW), MP3, HTLM, DOC, JPG, GIF, etc.		EPUB, PDF, TXT, RTF, DOC, JPG, etc.	EPUB, PDF, TXT, RTF, DOC, JPG, GIF, MP3, etc.	EPUB, PDF, HTML, TXT, JPG, GIF, etc.	PDF, HTML, TXT, JPG, GIF, MP3, etc.	EPUB, PDF
Autres caractéristiques	Téléchargement de livres directement à partir de l'appareil grâce à un réseau sans fil gratuit. Accès gratuit à Wikipédia à partir de l'appareil. Annotations possibles des documents grâce à un petit clavier. Version 3G à 189 $ US.		Logiciel EBook Library pour le transfert des livres à partir d'un ordinateur Windows ou Mac.	Interface tactile. Logiciel EBook Library pour le transfert des livres à partir d'un ordinateur Windows ou Mac.	Transfert des livres par câble USB branché à un ordinateur Windows, Mac ou Linux.		Prérempli de 100 livres. Bluetooth.

Apple et le livre numérique

Vous avez un iPod, un iPhone ou un iPad ? Vous pouvez vous en servir pour lire des livres numériques ! Plusieurs logiciels de lecture, qui permettent de télécharger et de lire des ouvrages numériques, sont disponibles dans la boutique d'applications d'Apple, le **App Store**.

Le plus connu est sans doute **Stanza**. Depuis son interface, vous pouvez vous connecter à plusieurs bases de données de livres numériques gratuits disponibles sur Internet. Vous cherchez et choisissez un titre, puis le téléchargez dans votre appareil.

La hutte est une autre application qui a été développée pour permettre aux propriétaires d'iPad d'acheter des livres numériques québécois (en format PDF) directement à partir de leur appareil.

Apple a aussi lancé sa propre application de lecture de livres numériques **iBooks**, qui vous permet d'accéder à sa librairie de livres numériques, l'**ibookStore.** Des livres numériques québécois (en format ePub) seront bientôt disponibles dans cette librairie.

Les bonnes adresses

L'offre de livres numériques en français commence à se développer au Québec. Au cours des prochains mois, de plus en plus de titres seront rendus disponibles. Voici une liste des meilleures adresses Web où vous pouvez déjà vous procurer des livres numériques.

Librairies offrant des livres **francophones**

- ☐ Jelis.ca, la boutique de livres numériques d'Archambault : www.jelis.ca
- ☐ LivresQuébécois.com : www.livresquebecois.com
- ☐ Zone, la coopérative de l'Université Laval : www.zone.coop
- ☐ Librairie Mosaïque : www.librairiemosaique.com

Librairies offrant des livres **anglophones**

- ☐ Amazon : www.amazon.com
- ☐ Barnes & Noble : www.barnesandnoble.com/ebooks
- ☐ Boutique de livres numériques de Sony : www.ebookstore.sony.com
- ☐ Kobo : www.kobobooks.com

Des outils à votre portée pour l'édition numérique

- ☐ Fruits du savoir (Didapages) : www.fruitsdusavoir.org
- ☐ Lulu : www.lulu.com
- ☐ Scribd : www.scribd.com

Sites offrant des **livres gratuits** en français et en anglais

- ☐ Ebooks Libres et Gratuits : www.ebooksgratuits.com
- ☐ FeedBooks : www.feedbooks.com
- ☐ Google Livres : http://books.google.fr/books et http://books.google.com
- ☐ Les Classiques des sciences sociales : http://classiques.uqac.ca
- ☐ Livres pour tous : www.livrespourtous.com
- ☐ Projet Gutenberg : www.gutenberg.org/browse/languages/fr

Sites à fréquenter pour suivre **l'actualité** de l'édition numérique

- ☐ Aldus : http://aldus2006.typepad.fr
- ☐ eBouquin : www.ebouquin.fr
- ☐ L'actu des ebooks : http://actu-des-ebooks.fr
- ☐ L'Infobourg : www.infobourg.com/editionnumerique
- ☐ Numerikbook : http://numerikbook.wordpress.com
- ☐ Sur Twitter : www.twitter.ca/livres_quebec

FAIRE VIVRE
LES MOTS D'ICI

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

www.anel.qc.ca

L'ANEL au service des éditeurs et du livre

Promotion | Information | Formation et perfectionnement | Défense du droit d'auteur | Représentation

2514, boul. Rosemont
Montréal (Québec) H1Y 1K4
Tél. : 514 273-8130
Télec. : 514 273-9657
info@anel.qc.ca

Depuis 20 ans
votre partenaire de choix pour des projets éducatifs et culturels innovateurs

Dès sa fondation en 1990, De Marque s'est engagée dans les écoles afin de rendre disponibles des ressources éducatives numériques stimulant l'apprentissage et le développement de compétences.

Pour réussir, nous avons été à l'écoute des enseignants, des parents et des élèves et avons travaillé avec les meilleurs éditeurs. Nous avons produit des ressources pédagogiques, acquis une expertise de pointe en matière de technologies innovatrices et développé nos propres médias.

Aujourd'hui, alors que le monde du livre se transforme à son tour sous l'influence des technologies, nous réitérons notre engagement à accompagner les éditeurs, les libraires, les bibliothécaires, les auteurs — et les lecteurs! — dans toutes ces nouveautés.

- Partenaire de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) pour la plateforme québécoise de distribution de livres numériques
- Principal diffuseur de ressources éducatives en ligne
- Revendeur exclusif du tableau blanc interactif ActivBoard dans le marché scolaire au Québec

De Marque

www.demarque.com

www.infobourg.com • www.ecolebranchee.com • www.entrepotnumerique.com